

## Projet de prolongement de l'axe du Vallon par le ministère des Transports et la Ville de Québec<sup>1</sup>

### RÉPONSE À CERTAINES QUESTIONS SOULEVÉES AU BAPE

#### 1- Pourquoi ne pas avoir déménagé?

En 1967, mon épouse et moi avons choisi prioritairement de nous établir dans un milieu de vie plus sécuritaire et plus favorable à l'éducation de nos enfants. Ce milieu devait être de faible densité résidentielle et éloigné de la promiscuité existant dans les quartiers à plus forte densité de population.

Neufchâtel offrait ces conditions; écoles maternelle et primaire situées tous prêt qui permettait à nos enfants de s'y rendre à pieds, quartier résidentiel paisible, volume de trafic réduit, église, centre d'achats et médecins à proximité, hôpital assez rapproché (Saint-Ambroise de Loretteville).

Voilà pourquoi nous avons toléré les inconvénients et souffert, par des coûts de déplacement plus élevés, l'absence du lien direct nord-sud que du Vallon devait nous offrir.

#### 2- Étalement urbain, vous dites?

De tout temps, les citoyens se sont établis le long des routes, que ce soit les chemins de terre, les voies navigables ou encore les petits cours d'eau et lacs qui conduisaient aux terrains de chasse et pêche.

Observons chez-nous, dans la région de Québec. Ouvrons tout grand nos yeux et notre esprit pour réussir à voir la réalité. La constructions des autoroutes Laurentienne, Charest Ouest, de la Capitale (# 40), et du Pont Pierre-Laporte, quoique nécessaires, ont favorisé le déplacement de la construction domiciliaire à proximité de ces axes routiers :

- De Donnacona, Neuville et Saint-Augustin à l'ouest jusqu'à la Côte de Beauport en passant par Beauport à l'est.

- De Québec au sud, Charlesbourg (Nord), Saint-Émile, Lac Saint Charles, Lac Beauport, Notre-Dame des Laurentides, Lac Delage, Sainte-Brigite de Laval.

---

<sup>1</sup> Le masculin est utilisé afin d'alléger le texte.

- Que dire de la Rive sud? La Rive sud du fleuve s'est développée à un rythme effarant.

Que des personnes adoptant des positions idéologiques et doctrinaires affirment ici, à ces audiences du BAPE, que le centre géographique de Québec (Québec avant (CUQ) ou après les fusions des 13 municipalités) constitue de l'étalement urbain, cela relève de la plus mauvaise foi, où, plutôt, de la plus pure démagogie. Je nomme, ici, le groupe « Les AmiES de la terre » qui a présenté son mémoire le 1<sup>er</sup> juin dernier.

Durant la période où le centre géographique de Québec, communément nommé « le Trou de beigne » par certains, demeurait **vide**, le développement domiciliaire s'est réalisé aux extrémités du territoire, tel que précisé précédemment. Refuser de comprendre cette réalité comme l'a fait « Les AmiES de la terre » c'est démontrer une fermeture d'esprit incommensurable et semblable à souffrir d'une maladie dégénérante. Ce groupe dit aimer la terre mais **il n'aime pas les terriens qui y habitent.**

### **3- Mémoire de la direction de la Santé publique**

Malheureusement, je n'ai pas lu ni entendu la lecture de ce mémoire. Cependant je relève certains points rapportés par le quotidien Le Soleil ( La direction de la santé publique dit Non, par Violaine Ballivy, mercredi 2 juin 2004, p. A 6).

La DSP voit plutôt de l'étalement urbain. Auréolé de la crédibilité qu'est censé avoir un tel organisme, il ne comprend pas mieux que « Les AmiES de la terre ». Je renvoie la DSP à ma note concernant l'étalement urbain.

Risques potentiels élevés d'accidents. Pour satisfaire les appréhensions de la DSP devrions-nous détruire toutes les autoroutes et boulevards? Poser cette question c'est y répondre. La DSP croit-elle que si nous retournions à la civilisation des voitures à cheval il n'y aurait moins d'accidents?

Les risques de smog et de maladies cardio-respiratoire. La DSP devrait orienter ses peurs vers le vrai étalement urbain, tel que je l'ai expliqué antérieurement.

L'Accord de Kyoto. Cet objectif, est servi à toutes les sauces pour justifier ses positions les plus faibles. La même situation prévaut avec la mondialisation. La DSP n'a pas fait une grande découverte.

À mon avis, la DSP et tous ses professionnels de la santé publique devrait investir prioritairement leurs énergies vers un domaine qui compte des centaines ou des milliers de décès par année. Je nomme les **maladies nosocomiales**. Ces maladies affectent les personnes hospitalisées qui sont infectées par des bactéries, virus etc. Ces maladies sont causées par des pratiques d'hygiène relâchées, par un manque de stérilité des instruments et absence de mesures appropriées par le personnel hospitalier, y compris les médecins. Le problème est aussi causé par l'usage de fournitures et petits équipements à usage unique qui sont employés plusieurs fois. **Retournez à vos priorités essentielles Dr Henri Prud'homme.**

#### **4- Urgence de construire du Vallon, maintenant**

La troisième raison de ma présence devant le BAPE écrite dans l'introduction à la présentation de l'**Exposé sur l'urgence et la nécessité de prolonger l'autoroute du Vallon de 4,4 kilomètres seulement** vous mettra sur la piste. Cette raison est intitulée **Ville centre pourfendue, Québec, fusionnée puis...démembrée.**

Advenant le démembrement, il deviendra essentiel de développer le centre géographique de Québec afin d'accroître l'assiette des revenus fonciers et permettre à ses citoyens de restreindre le fardeau des taxes municipales. Depuis de nombreuses années, le fardeau des taxes municipales de Québec (Avant fusion des 12 banlieues) était très élevé. L'un des objectifs de la fusion était d'établir une équité entre tous les citoyens du « grand » Québec. Or, le démembrement, malgré certaines mesures contenues dans la loi, n'assure pas l'équité entre les citoyens.

Pierre Daviau